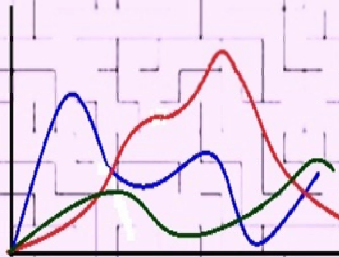


ABDELTIF REBAH

ÉCONOMIE ALGÉRIENNE



LE DÉVELOPPEMENT NATIONAL  
CONTRARIÉ

Préface de Roland Borrelly

INAS

Le discours critique sur les politiques économiques mises en œuvre par l'Algérie est une rhétorique de « l'échec depuis 1962 », inscrit dans les gènes de l'indépendance nationale pour ainsi dire.

La création, en décembre 1963, de la Sonatrach illustre de manière caricaturale, ce regard tendancieux. “Gigantisme”, “État dans l'État”, “Pieuvre tentaculaire”... dès l'âge du berceau, l'atout-clé du développement national alimentera une littérature économique qui va faire d'une richesse naturelle la source de tous les maux de l'Algérie : la rente. “L'audace indépendantiste” prolongée impudemment sur le terrain de l'économie, et sa non-conformité au statut traditionnel d'économie coloniale, assigné aux pays de notre rang est une anomalie donc. Le retour au modèle de référence devient alors une “urgence historique”.

L'entreprise de destruction de la voie de développement national indépendant a produit gâchis, précarité et régression sociale. L'explosion de la consommation de biens importés par les élites est synonyme de fuite de capitaux et transfert de monopole aux agents privés. La propagande libérale a fait de l'IDE (Investissement Direct Étranger) et du secteur privé les “deux mamelles” du développement. Ils ont plutôt joué le rôle de siphons des ressources du pays. Le capital étranger, en vérité, n'a d'yeux que pour l'or noir. Le privé national sous investit et demeure sans vrai projet alternatif.

Mais ces sombres perspectives, dans lesquelles on voudrait nous enfermer, ne sont pas une fatalité. Les pays d'Amérique du Sud et ceux des BRICS, empruntent une autre voie plus féconde. L'Algérie, avec ses atouts, sa propre histoire de lutte pour l'émancipation nationale et sociale peut être une source inépuisable d'inspiration pour faire face aux défis contemporains. Le premier d'entre eux consiste à bâtir un nouveau consensus national autour d'un projet qui renoue avec les plus belles pages du développement économique et social national, leur redonne vie et les renouvelle. Gageons qu'un tel projet clairement dessiné sera réapproprié et fertilisé par notre peuple.

*Abdelatif Rebah est économiste de formation, ancien cadre du secteur de l'énergie et chercheur indépendant. Il se consacre aujourd'hui à l'étude des questions du développement national.*

*Il a publié un essai intitulé, **Sonatrach une entreprise pas comme les autres** (Casbah, Alger 2006) et **La minorité invisible** (Casbah, Alger, 2007) essai sur les Algériennes chefs d'entreprises.*